

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

# HEUREUSCOPE

## Comédie musicale en trois actes de Dibko

Compositions musicales: Anne Dibko / Mark Sweeting / Julien Grall

Arrangements musicaux: Mark Sweeting

**CREATION 2004 : Théâtre de la Ville de Saint-Malo – PRODUCTION: Association Free Donkys.**

Sophie Duvent : élève de terminale  
Muriel : amie de Sophie.  
Henri Duvent : le père  
Sabine Duvent : la mère  
Thomas Duvent : frère de Sophie  
Stéphane : ami de Thomas  
Nicole : amie de Sabine  
Mme Dupuis : belle- sœur de Sabine : Tatie Tatin ou TatieTartine  
Victor Hamel : le patron du bar  
Louis Hamel ou P'tit Hamel : son fils  
Corentin :le serveur du bar  
Le facteur  
Le balayeur  
Hélène :élève de terminale  
Axel(le) : élève de terminale  
Marc :élève de terminale

### **Rôles secondaires** (pouvant être joués par les mêmes comédiens)

*Des habitués du bar :*

Michel, père de Sabine  
Daniel, ami de Michel.  
Dominique : client(e) du bar  
Claude : client(e) du bar.

*Des enfants, copains de Louis .*

*Les copains de Thomas : musiciens, danseurs.*

La scène se passe à Paris.

Décors :

Acte I et III : Une salle de séjour dans un appartement bourgeois. Cuisine américaine.

Acte II : Le bar du Père Hamel. La rue.

# ACTE I

## Scène 1

Lundi.

Sophie- Muriel-

*A la fin de l'ouverture, deux filles entrent en scène, semblant se disputer, leurs livres et classeurs en main. Puis elles se placent en avant-scène, à plat ventre et commencent à lire. Sophie relève la tête pour chanter.*

Chant de SOPHIE : **LE TRAC DU BAC**

J'ai le trac  
Pour le bac  
C'est dans huit jours l'épreuve  
Et voilà  
D'ici là  
Il faut faire peau neuve  
Se coucher tard, se lever tôt  
Avaler la philo et les sciences éco !

J'ai le trac  
Pour le bac  
Les dates, les problèmes  
C'est trop dur  
Je sature  
Je rêve de poèmes  
De chants d'amour, de rendez - vous  
Style Hollywood, des baisers fous, Trop fous !

C'est le trac  
Trac du bac  
Le savoir éphémère  
S'évanouit  
Et j'oublie  
Ce que je savais hier  
J'ai beau creuser, beau répéter  
Ma mémoire fait des infidélités...

J'ai le trac  
A cause du bac  
Ma cervelle est fluide  
Tout m'échappe  
Je n'attrape  
Que de l'air, que du vide  
Circuits débranchés, décapités...  
Riendeconnecté, échec prémédité !

J'ai le spleen  
Méga spleen  
Ma vie est triste et fade  
Et l'angoisse  
Me menace  
Je flippe, je suis malade  
Où sont nos jeux, nos rires, nos danses ?  
Quel inconnu mettra mon cœur en vacances ?

MURIEL : Cool, Sophie, relax, plane, cool !

SOPHIE : Quoi, relax, plane, cool ? Le bac, c'est dans six jours, et toi, qu'est-ce que tu fais ? Tu planes !

MURIEL: Moi aussi, je lis, mais autre chose !

SOPHIE : Ah ! Oui, mademoiselle lit autre chose. Ce serait trop simple de passer son bac et de réviser son bac (quand on s'appelle Muriel ! Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué !)

MURIEL : Tu peux pas comprendre !

SOPHIE : C'est vrai, je suis trop nulle... (*elle boude*)

MURIEL : Mais non, Soso ! Tu n'es pas nulle ! Bon, tu veux savoir ?

SOPHIE : Non ! Je travaille, moi !

MURIEL : Tu veux vraiment savoir ?

SOPHIE : Mais non, je te dis !

MURIEL : Bon, puisque tu insistes !

SOPHIE : Grr...

MURIEL : Vois - tu, c'est un livre sur la ronde des signes. Tiens, j'ouvre au hasard pour toi...Bélier, c'est bien ton signe ?

SOPHIE : Comment t'as deviné ?

MURIEL : Alors tu as déjà oublié le koala en peluche que je t'ai offert pour tes 18 ans le 25 mars ?  
( *au public*) Tout ça parce qu'elle avait croisé le regard bleu d'un australien sur un court de tennis !

SOPHIE : L' Australie, c'est loin ! Et le bac, c'est...

MURIEL : Près, oui...Ecoute, on va faire un test de visualisation te permettant de (*elle lit*) «te recentrer lorsque la tension produite par les énergies bélier sera trop forte »...C'est bien le cas, non ?

SOPHIE (*dubitative*) : Bof !

MURIEL : (*affirmative*) C'est le cas !

SOPHIE : Et comment tu vas me «recentrer » ?

M. : Ecoute et mets- toi en situation (*voyant que son amie ne comprend pas*) Tu mimes, quoi ! Tu fais du théâtre, au lycée ? des impros ? De l'expression corporelle ? Bon, donc tu sais mimer, alors tu mimes ! (*elle lit*) « Vous êtes un oiseau carnassier, une sorte de corneille... »

SOPHIE :( *qui bat des ailes pendant tout ce passage*) Berk ! C'est moche, une corneille ! C'est noir, non ?

MURIEL : C'est pas la couleur qui compte, Soso !

MURIEL : Pas d'accord ! (*au public*) Des yeux bleus, c'est des yeux bleus ! Et l'Australie...

MURIEL : C'est loin ! (*continuant à lire*) «perché sur un arbre à l'abri des importuns, vous êtes en train de becqueter goulûment un petit rat passé par là... »

SOPHIE :Berk et reberk !(*elle crache*)

MURIEL (*continuant*) : « ... Pour vous reposer, il vous faut un endroit propice. Un peu ballonné, vous prenez votre envol ; vous voilà dans les airs ; vous n'avez pas envie de faire des efforts...juste vous laisser glisser sur le courant de la brise...Vous amorcez votre descente vers des lieux hospitaliers où vos congénères font une petite sieste réparatrice...là, près du canapé, ils dorment, là...

SOPHIE : Je ne pourrais pas jouer plutôt les congénères...la sieste, là , sur le canapé, dis Muriel?

MURIEL : Attends, tu es la corneille !

SOPHIE : Le beau rôle!

MURIEL:(*continuant*) «Vous descendez lentement, lentement- laisse- toi aller maintenant, sur le canapé !- lorsque vous vous posez en douceur, vous vous sentez apaisée, rassurée, détendue...et vous vous endormez...(on entend une berceuse pendant que Muriel impose les mains sur le visage et le corps de son amie)

SOPHIE : (*se relève au bout d'un moment, furieuse*) Ratée la séance d'hypnose sur canapé ! Pas mieux que mon père ! Et pas mieux que le guérisseur ! Ma verrue sous le pied gauche, je l'ai toujours !

MURIEL : C'est parce que tu stresses...D'ailleurs, ce n'est pas de l'hypnose mais de la « visualisation »et pour visualiser il faut de l'imagination et toi...

SOPHIE :( *très énervée*)Bon , je vais te montrer que j'en ai, de l'imagination. On inverse les rôles :Toi, tu fais le rat, un affreux petit dégoûtant rat d'égout noir...Toi aussi tu fais du théâtre au lycée, des « impros », alors tu fais le rat noir !

MURIEL : Pas noir !

SOPHIE : Noir , même pas un petit bout de blanc, (*imitant J.H.*)noir, c'est noir! Et moi la corneille...

MURIEL: Noire aussi ?

SOPHIE (*avec un sourire perfide*) : Non, d'une couleur assez chaude, la corneille, mordorée, je la vois bien, oui, je la vois bien mordorée...

MURIEL :C'est quoi, comme couleur, mordorée ?

SOPHIE :Laisse tomber les couleurs, ça ne compte pas pour toi... Et puis tu imagines, tu as de l'imagination, toi ? Alors visualise ! Tu peux le faire ! (*au public*) Elle peut le faire !Et la corneille mordorée, avec un goût funèbre de mort dans le bec s'approche du vilain laid affreux petit rat d'égout, et à coups de bec très pointu, très piquant, très acéré- je le visualise bien le bec, pointu comme le petit couteau de cuisine de Tatie Tatin- donc elle le pique, le repique, le lui enfonce sauvagement dans le crâne- parce que c'est sauvage et cruel, une corneille, surtout une mordorée (*elle mime l'action, s'acharnant sur Muriel avec son menton. Course - poursuite*)

MURIEL :Bon, je reviens plus tard avec un calmant (*à part*) Elle est grave !(*sortie*)

SOPHIE (*criant*) : Tu vois que j'ai de l'imagination, moi aussi, et que je me suis bien recentrée sur mon bélier (*elle donne des coups de tête en direction des coulisses*) non mais des fois...(elle s'apprête à sortir quand son père arrive

## Scène 2

*Henri Duvent- Sophie*

HENRI (*il entre en dansant et regardant fixement une statuette qu'il tient dans sa main*) :

Je te tiens, tu me tiens, toi ma statuette...(heurtant Sophie qui recule) Késako ? Ah ! Ma fille, ma Sophie, tu es là, ma fille, je te retrouve enfin ! (*il l'embrasse*)

SOPHIE. :Mais j'étais là, papa !

H :Oui, tu étais là, mais je ne te voyais pas...je te cherchais...je cherche tout en ce moment(*il crie façon Dali*) perturbation, excitation, transe extrême !Je perds tout ! Tout !Et surtout ma concentration, mon inspiration, (*criant*) mon inspi ! Je perds mon inspi, je cherche mon inspi, je trouve mon inspi, je reperds mon inspi...

SOPHIE : Ce n'est pas nouveau !

### CHANT de HENRI : **J'AI PERDU**

Mes lunettes  
Mes chaussettes  
Mon vibro- masseur et mon stylo à plume  
Mon coupe- cors  
Ma dent en or  
Mon bloc- notes, mon cigare anti- rhume !

J'ai perdu la tête en perdant mes lunettes  
Quel démon me piège, me traque, m'obsède  
Je cherche « l'inspi » qui inspire ma statuette  
Quelqu'un se paie ma tête, quelqu'un se paie ma tête...  
Je perds mon pouvoir en perdant mes lunettes!

SOPHIE : Tu cherches encore tes lunettes, dad ?

HENRI. :Mais oui, et que veux- tu, sans mes lunettes, c'est difficile de retrouver mes lunettes ! J'essaie, mais, bon ! Et le pire (*il crie*) c'est l'inspi ! Crénon de non ! Comment veux - tu que j'arrive à la faire bouger, cette sacrée statuette sans mon inspi ? Et la télé, c'est demain! (*à sa statuette*) Tu vas te remuer, toi ? (*suppliant*) Je t'en prie ! Asphodèle ! ma chérie, mon trognon, bouge- toi ! Anime - toi ! Fais- le pour moi !(*il l'embrasse*)

SOPHIE (*songeuse*) : La télé... deux jours avant l'épreuve de philo ! J'hallucine !

### Scène 3

*Les mêmes et Thomas, Stéphane*

*Pendant le début de la scène, Henri accomplit une pantomime comique destinée à faire bouger la statuette. Puis il sort.*

THOMAS : Salut, dad ! Tiens, petite sœur, je te présente Stéphane.

SOPHIE : Ah ! Bonjour ! Vous venez pour la télé ? Pour voir la statuette remuer ?

THOMAS : Mais non, voyons, c'est un copain, on fait de la musique ensemble ; avec notre groupe, on prépare un concert pour les « restos de l'amour »

STEPHANE : Qu'est-ce que c'est que cette histoire de statuette, Thom ?

THOMAS : C'est mon père. Il est magicien et doit passer bientôt à la télé, présenter son tour de magie. Regarde, il s'entraîne.

SOPHIE : Il faut qu'elle s'anime, qu'elle se torde. Moi, je n'y crois pas beaucoup, mais...*(sortie de Henri, très excité, sous les rires des jeunes)*

STEPHANE : Et ça peut marcher avec autre chose ? Nos instruments de musique ? Ou...une clope ?

THOMAS : Essaie, Steph ! Je tiens la clope !

SOPHIE : Il faut la regarder intensément...

THOMAS : Oui, c'est comme une femme, il faut la séduire !

STEPHANE : *(après avoir essayé)* ça ne marche pas !

THOMAS : Recommence ! ça ne peut pas marcher du premier coup ! Il faut de la concentration, de l'inspiration !

SOPHIE : La fameuse « inspi » comme dit mon père ; sauf qu'en ce moment il la cherche partout, il l'a perdue, son inspi...

THOMAS : Dad est un peu distrait...

SOPHIE : Si ce n'était qu'un peu...

THOMAS : Tiens, c'est Sophie qui va tenir la cigarette maintenant. Elle va peut-être t'inspirer mieux que moi.

STEPHANE *(après avoir essayé à nouveau)* : ça ne marche toujours pas ! Désolé, Sophie !

THOMAS : C'est foireux, ce truc !

STEPHANE : Il doit me manquer quelque chose...

SOPHIE : Vous devriez prendre un cours avec Dad...ou Muriel. Eux, ce sont des spécialistes de la magie, ils baignent dans le paranormal, ils voient des choses, des choses...Ils visualisent...C'est fou ce qu'ils visualisent !

STEPHANE : Qui est Muriel ?

SOPHIE : Une copine à moi, mais pas comme moi. Inspirée, elle...

THOMAS : Elle, elle aura son bac dans une pochette surprise parce que, question travail...

SOPHIE : Elle ne bosse pas, mais Socrate, non, pardon, je rectifie : le « daimon » de Socrate bosse pour elle. Moi, je révise, je révise, mais je sature...

REPRISE DU CHANT : LE TRAC DU BAC (court extrait)

STEPHANE : C'est cool, ça, c'est de vous ?

SOPHIE : Une création, oui, mais pas géniale. En tout cas c'est l'avis de Muriel.

THOMAS : Allons, petite sœur, ne fais pas la modeste ! Nous, on aime bien ta chanson sur le bac, mais elle n'est pas très cool, en fait.

SOPHIE : C'est aussi ce que pense Muriel...

THOMAS : Ecoute : on va t'en faire écouter une qu'on avait composée avec les copains l'année du bac. Il y avait un peu plus de (rythme ou « peps » « rap », ou « tchatch » « jumbé » au choix des comédiens et musiciens) Tu appelles les autres hein, Steph ? (*Stéphane acquiesce*) Tu vas voir : après, tout ira mieux pour toi ! (*il siffle, les copains arrivent pour chanter et danser*)

### LE ROCK DU BAC

Paroles : Anne Dibko. Musique : Dibko/Sweeting

Le bac, c'est pas un problème Tu ne fais rien, tu sais quand même Mais chaque soir, en groupe, en foule Tu te défonces, tu te défoules... T'attrapes un do bémol ou dièse Et tu t'éclates, peinarde, « bènèze »	Le bac, c'est pas un problème Tu n'apprends pas, tu sais quand même Si les voisins sont furieux Tu les prends entre « quat'yeux » T'attrapes un do bémol ou dièse Et tu t'éclates, peinarde « bènèze »
--	---

Et frappe Et tape Et claque Et râcle !	Et frappe Et tape Et claque Et râcle...
---	--

La musique, elle te prend aux tripes Sors ton jambé, ta guitare électrique Ton doudouk, pékou, ton awicha	La musique, elle te prend aux tripes Sors ton jambé, ta guitare électrique Ton doudouk, pékou, ton awicha
---	---

Et frappe Et tape Et claque Et râcle !	Et frappe Et tape Et claque Et râcle !
---	---

Tes balais, n'goni, ta derbouka Maracas, hajouj et congas, Saxo, cymbales et claviers Chaque soir tu te défoules Salza, hard rock, faut que ça roule	Tes balais, n'goni, ta derbouka Maracas, hajouj et congas Saxo, cymbales et claviers Chaque soir tu te défoules Salza, rock, faut que ça roule !
--	--

Après une heure de ce raffût  
Il n'y a plus personne dans le bahut  
Tu es tranquille, tu peux sourire  
Ta caboche, tu peux la remplir  
Tu as vidé l'angoisse du bac  
Lâché les nerfs, lâché le trac

Et frappe,  
Et tape  
Et claque  
Et râcle !

C'est merveilleux, c'est magique  
L'effet de la guitare électrique  
T'as pas mieux quoi que tu fasses

Et frappe  
Et tape  
Et claque  
Et râcle

Que les ocarinas, les congas  
Maintenant tout va rentrer,  
Va baigner grâce au jumbé  
Aux balais, cymbales, claviers  
Doudouk, pékou, derbouka  
Hajouj, awicha ! (*sortie des danseurs*)

THOMAS : A plus, vous autres ! On s'est éclatés comme ça, l'année du bac, et on l'a eu, hein, Steph ?

STEPHANE : Attends, on avait quand même un peu travaillé, moi, en tout cas... sinon...

THOMAS : Bien sûr, toi, tu es un « polard » mais nous, les doués, un mois avant, c'était suffisant...Eh ! 80% de réussite ! Tu entends ? 80% ! Pas besoin de stresser, petite sœur !

SOPHIE : Pas besoin de stresser, facile à dire ! Bon, je m'y remets.(*elle appelle*) Muriel ?

THOMAS : Tiens, voilà l'artiste !

#### Scène 4

*Les mêmes et Henri- Muriel*

HENRI : (*passant avec son portable*) Allô ! Oui, ma Junon ? Oui, c'est moi, ton mari, Henri, ton mari, oui, est- ce toi qui les as, mes lunettes ? oui, mes lunettes, non, mes lunettes, oui, mes lunettes, pas mes sucettes ! Pas mes chaussettes ! Tu comprends, c'est pour mon inspi... Ah ? Oui ? Tu les as ? Merveilleuse, tu es merveilleuse, ma Junon ! (*Il sort en sautant de joie*)Je t'aime, ma Junon ! Je t'adore ! (*il embrasse son portable*)

MURIEL : (*heurtant Henri*) Voilà ! Oh ! Pardon !

HENRI : You ? I love you !(*il embrasse Muriel puis sort*)

SOPHIE : Mon père...

MURIEL : Ah ?Un anglais, ça peut aider...

SOPHIE : Non, ce doit être les seuls mots qu'il connaisse, malheureusement !

MURIEL : J'apportais...

SOPHIE : Ma potion magique !

THOMAS : Salut, Muriel ! Toujours «zen » ? Au fait, «J moins ... »combien, au fait ?

MURIEL et SOPHIE : « J » moins cinq!

MURIEL (*tendant le verre*) Tiens, Soso ! Mais fais attention, c'est un philtre, un philtre...

THOMAS (*riant*): Un philtre d'amour ?

STEPHANE (*s'approchant de Sophie*) On peut goûter ?

SOPHIE : Si vous voulez, ce n'est pas trop mauvais, merci Mumu, tu es un chou ! Tu sais, ils aiment bien ma chanson sur le bac...

MURIEL (*moqueuse*) : Et l'histoire de la corneille et du rat, ils aiment bien aussi ?

SOPHIE : Je ne leur en ai pas encore parlé, mais si tu y tiens...

MURIEL : Grr...(elles rient)

THOMAS : Bon, on est de trop, je crois, Steph. On monte répéter avec les autres ?

STEPHANE: D'accord, ils doivent s'impatienter.

THOMAS : A plus, les filles !(*ils s'apprêtent à sortir*)

STEPHANE : A plus ! Hum !(à Sophie) Très bon, ce philtre ! Il fait de l'effet...de l'effet...

SOPHIE (*confuse*): Oui, il fait de l'effet...

MURIEL : Qu'est-ce qu'ils répètent donc ?

SOPHIE : Je ne sais pas trop, mais avec Thomas, les « percus », c'est toujours très fort...Il dit que c'est bon pour moi! Complètement azimuté !



MURIEL : Pourquoi pas ? Si tu pouvais décoller un peu du réel !

THOMAS : Ah ! Tu vois ! (*ils sortent en riant*)

SOPHIE : (*en colère*) Toi aussi, alors tu crois que leurs cymbales et leur batterie qui font un bruit d'enfer, ça rime avec bac ? Non mais je rêve...

MURIEL : Mais oui, ma Soso ! ça rime comme mystique avec « démonique » ! Bois encore un coup, pense à autre chose... Il n'est pas mal, le copain de ton frère, hein ? Tu le regardais avec des yeux, des yeux... Bon, maintenant, écoute, et tiens ! Allonge-toi ! L'effet sera encore meilleur ! Zen Soso ! Zen !

SOPHIE (*s'allongeant sur le canapé, au public*) Et mes révisions ?

MURIEL : Ecoute, je te dis !

SOPHIE : Qui , quoi ?

MURIEL : Ton « démon » !

SOPHIE : (*allongée, au public*) On est reparti chez les Grecs !

MURIEL :                            CHANT : MYSTIQUE

Mystique  
Je suis mystique !  
Démo  
Et démonique  
C'est écrit là,  
Bleu ou gris  
Et je le vois  
C'est précis !

Prends ta potion, branche tes anodes, tes électrons libres !  
Vois ton démon, cherche l'extase, mais pas dans les livres !

SOPHIE : (*chantant*)

Le bac  
Qu'est-ce que tu en fais ?  
Le trac,  
Moi, ça, je l'ai !

Ton démon ne résout pas mes équations  
Socrate ne donne pas toutes les solutions !

MURIEL (*chantant*)

Mystique  
Je suis mystique (*suite du refrain*)

Mon démon me conduit, me guide, m'arrête,  
Il connaît les folies qui hantent ma tête.

SOPHIE : (*chantant*)

J'ai le trac  
Dans mon cerveau  
Le bac  
Moi, c'est zéro !

MURIEL : (*chantant*)

Mystique (*refrain*)

Bois un coup, sois relax, arrête de galérer !  
Fuis les maths, la géo, laisse-toi dériver !

(*Final en duo*)

MURIEL : Je t'assure, Sophie, plus tu angoisses moins tu captes !

SOPHIE (*son livre d'économie à la main*) D'accord, mais moins tu apprends et moins tu sais! C'est ce que dit ma mère! Tiens, toi qui es si forte grâce à ton « daimon », tu saurais parler des avantages de l'euro pour le consommateur? Et la phrase de de Boissieu comme quoi (*elle lit*) « l'euro permet de pratiquer dans la zone euro ce que la réserve fédérale américaine fait depuis des années, une politique monétaire qui, sans être aucunement laxiste, est pragmatique », tu pourrais en écrire trois pages là-dessus? Le prof d'éco nous a bien dit que la question pourrait tomber! Alors qu'est-ce qu'il dit de ça, ton « daimon »?

MURIEL : Il dit...il dit...euh...

SOPHIE : Et les chiffres (*elle lit*) de la dette publique, de l'inflation, de la croissance : En 2000 : Inflation : France 5,4, Allemagne, 5,3, Italie, 5,6, Angleterre 5,3 - Croissance France : 3,1, Allemagne : 3, Italie : 2,9, Angleterre : 3. Hein? Il dit quoi là-dessus, ton « daimon »?

MURIEL : Il dit, il dit : Nathanaël il faut brûler tous les livres! Voilà ce qu'il dit!

SOPHIE : Tu débloques ou quoi?

MURIEL : Non, Sophie, C'est Gide, André Gide...

SOPHIE : L'écrivain?

MURIEL : Oui, Gide fait dire à un de ses personnages : « Nathanaël, il faut brûler tous les livres »... Ou les jeter, si tu préfères, parce qu'ils sont inutiles. C'est en toi que tu trouveras la vérité, pas dans les livres!

SOPHIE : Tu crois vraiment que c'est le moment?

MURIEL : Bien sûr, c'est maintenant que tu dois te révolter! Tout ça, les livres (*elle prend un livre*) la science (*elle en prend un autre*) ce fatras d'imbécillités scolaires... (*elle les jette en criant*) du vent!

SOPHIE : Tu insultes mon nom maintenant? Et tu balances mes affaires! (*elle ramasse un livre*) C'est pas vrai!

MURIEL : Au feu! Nathanaël, il faut brûler tous les livres! (*elle entame une ronde folle*) Moi, je vais te guérir par la parole divine! Chaman! Je suis un chaman!

SOPHIE : Les chats, tu sais bien que ma mère en a horreur... Pitié pour elle!

MURIEL : Mais non, Soso, tu n'y es pas! (*Elle passe derrière Sophie et lui masse le crâne, puis, d'une voix douce*) Un chaman, c'est un médecin de l'âme qui guérit par des incantations! Chaman, je suis un chaman! Prends tes livres, Sophie, et dis avec moi : Nathanaël...

SOPHIE (*docile*) : Comme tu veux... De toutes façons, maintenant c'est râpé pour les révisions! Na...Na...quoi?

MURIEL : Nathanaël...

SOPHIE : Nathanaël...

MURIEL : Il faut brûler...

SOPHIE : Il faut brûler

MURIEL : Tous les livres!

SOPHIE : Tous les livres... Même le livre de philo? Tu disais pourtant que Platon...

MURIEL : Garde Platon, mais prends ton livre de maths!

SOPHIE (*docile*) : Je prends mon livre de maths...

MURIEL : Jette - le!

SOPHIE : Je jette mon livre de maths... Dans la corbeille, quand même! (*elle va chercher la corbeille*)

MURIEL : Non! Avec violence! Avec violence et avec rage! Prends ton livre d'éco!

SOPHIE : Je prends mon livre d'éco (*et ainsi de suite*)

MURIEL (*elle grimpe sur le canapé*) Et maintenant dis après moi : Nathanaël, il faut brûler tous les livres...(*plus fort*) Nathanaël, brûler il faut les livres tous ! (*encore plus fort*)Les livres, Nathanaël, il faut les brûler !(*hurlant et sautant*) Brûler faut livres les il !

SOPHIE (*très fort en montant sur le canapé*): Nathanöel ! faut brûler livres les ! A Noël il faut les livres brûler ! A Noël livrez – moi Noël ! Délivre-moi, père Noël ! (*elle chante et danse, surexcitée*)petit papa Noël...

MURIEL : Pas à Noël ,Sophie!! Nathanaël !

SOPHIE : Pas à Noël, Natte à Noël ! Des Nattes, des nattes à Nono ! à Popo, à Papa à Noël !  
(*Toutes deux montent sur le canapé puis dansent follement en criant plusieurs fois ces mots inversés ou mélangés jusqu'à l'arrivée de la mère, Sabine*)

## Scène 5

*Les mêmes et Sabine, Nicole .*

SABINE : Nicole, Nicole ! Je craque !

CHANT : NICOLE, JE CRAQUE

Nicole, je craque  
Je vais avoir une attaque  
Je deviens folle  
Regarde ce bazar, Nicole !

Au four au grenier  
C'est toujours la même  
En tablier  
Qui se démène...

J'ai tous leurs portables  
Par – dessus la tête  
Insupportable  
Leur internet

Quand au téléphone  
Je veux te parler  
La batterie résonne  
Avec la télé !

C'est pour la techno  
Le rock ou la danse  
Pas pour ma déco  
Qu'ils sont en transes !

Des filles hystériques  
Au lieu de réviser  
Font de la gymnastique  
Sur le canapé !

Où est l'oasis  
De calme, de pureté ?  
Les roses fleurissent  
Hiver comme été...

SABINE : Ah non, les filles ! Ne recommencez pas comme la dernière fois ! C'est comme ça chez toi aussi, Nicole ?

NICOLE : C'est pire ! Chaque jour, quand je rentre à la maison, mes fils me réservent une surprise ! L'un a un vrai œil au beurre noir, l'autre un faux pied bot...Il ont de l'imagination! Mais c'est utile, l'imagination, dans la vie, tu sais, Sabine

SABINE (*effondrée*) L'imagination, moi, j'en manque par moments...

MURIEL : Ne t'inquiète pas, maman, c'est seulement Muriel qui se prend pour un cha...Un cha ...quoi, déjà ?

MURIEL : Un chaman...

SABINE (*inquiète*) : Un chat dans la maison ? Tu sais bien, Sophie...

SOPHIE : Mais non, mam...

SABINE : Et s'il est noir, c'est pire ! ( *à Nicole* ) tu te rends compte, Nicole ?

NICOLE (*riant*) : Ah , ah ! Mais un chaman - vous dites bien un chaman ? - Un chaman n'est pas forcément noir, Sabine ! C'est une sorte de sorcier guérisseur, un chaman...

SABINE : Bon écoute, ces histoires de chats, ça me démoralise. Sophie, ramasse tes livres, va travailler dans ta chambre et laisse – nous : Je voudrais montrer le salon à Nicole pour qu'elle me donne son avis sur la déco. Tu te souviens de ce papier peint à rayures vertes sur fond crème dont je t'ai parlé ?

SOPHIE : Mais mam, tu sais bien, les rayures épinard à la crème, je t'ai dit que ça me fait dég...

SABINE : Sois polie...Excuse – la, Nicole...En ce moment, elle et moi...les relations ne sont pas faciles...

NICOLE (*à Sophie*): Au contraire, Sophie, le vert en papier ou tissu d'ameublement, c'est très raffiné ; et les rayures, surtout si elles sont verticales, vois- tu Sabine, verticales, elles montent de la terre vers le ciel où les astres exercent leur influence bénéfique ! Tu as une idée géniale ! Montre – moi les échantillons...(elles regardent des coupons de tissu)

MURIEL : Alors là, ça t'en bouche un coin, hein, ma Soso ! Ta mère a peur des chats noirs et son amie croit à l'influence des astres sur les papiers peints ! Toi, tu vas peut – être décrocher ton bac grâce aux rayures épinard à la crème...Aux rayures verticales ! Tu pourras emballer ton diplôme dedans, avec du papier d'aluminium pour l'étanchéité : la crème, ça coule !

SOPHIE (*énervée*) Tu parles... Mais qu'est- ce que tu disais tout à l'heure déjà ? Ah oui : A Noël, il faut jeter les rayures dans la crème...

MURIEL : Pas à Noël, Nathanaël ! Les livres, il faut brûler tous les livres !

SOPHIE : C'est ça, oui... Les livres il faut à Noël brûler...(criant) et les épinards par - dessus !

MURIEL : Pas à Noël, Nathanaël !( elles sortent en répétant ces mots à tue tête)